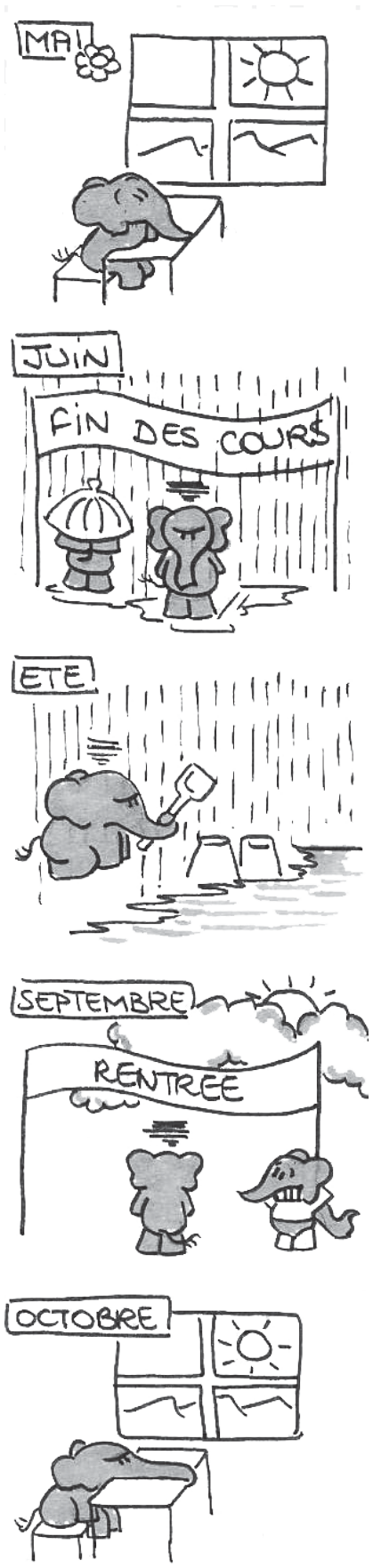
L'Insatiable

Le poids des ragots
Le choc sans photos

Journal des Étudiants de l'Insa de Lyon

Hors Série **1000 ex.** **Rentrée 2009** **Gratuit**



Planète Lyon

Fraîchement débarqué au bâtiment B, je n'y serais pas resté. J'aurais trouvé ça gris, oppressant, excentré. Il m'en aurait manqué des visages, des quartiers, des façades, des faces B, des théâtres, des restos, des bars et des concerts. Ou, tout simplement, des bons coins.

Je n'y suis pas resté. J'ai choisi Villeurbanne comme première aventure. Etudiant mais pas téméraire… Vélo'v à peine enfourché, me voilà déjà arrêté ! Je me suis décidé tard et mes envies, comme souvent, n'étaient pas très précises. J'ai vu Toï Toï et je suis rentré. Drôle de coïncidence, c'était ouvert. Si, si, même la scène. J'étais plutôt conquis mais pas encore rassasié.

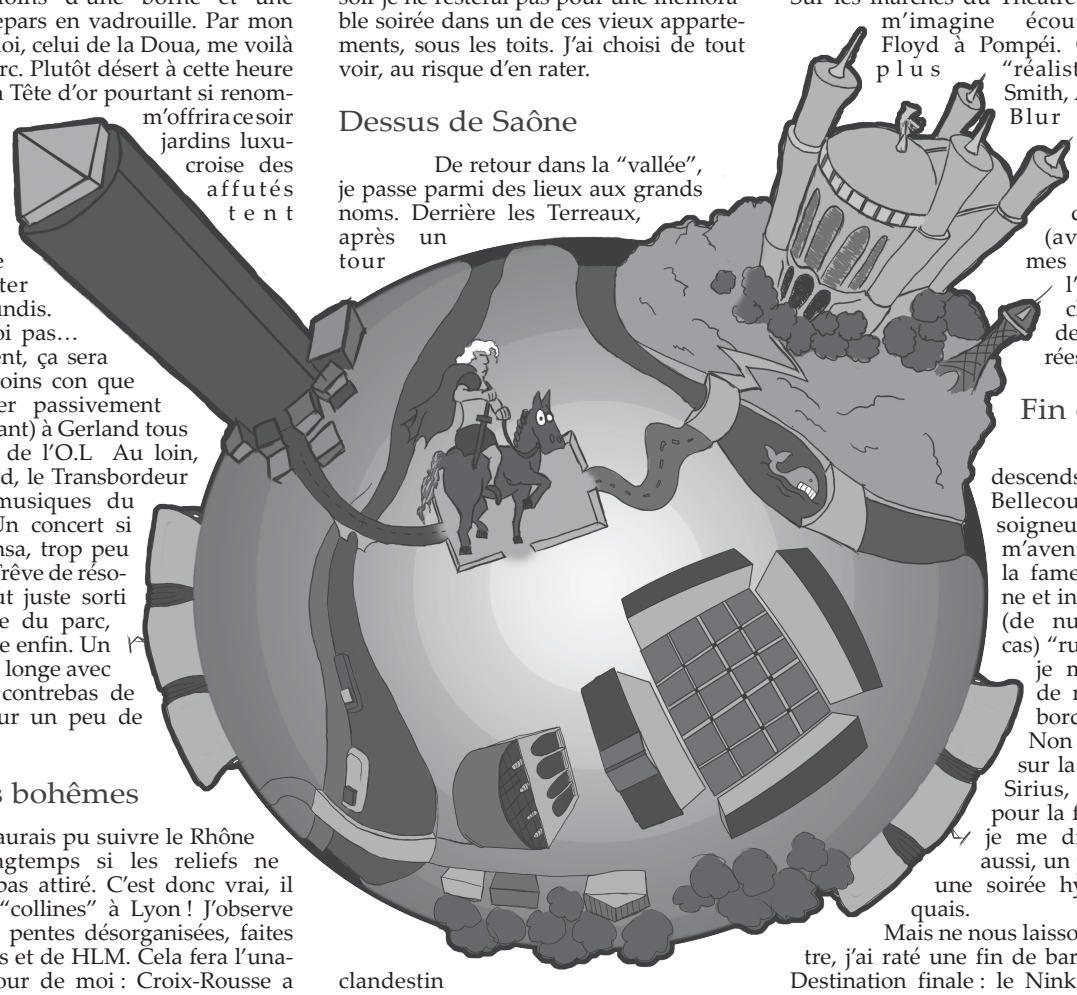
Moins d'une borne et une borne, je repars en vadrouille. Par mon périph' à moi, celui de la Doua, me voilà dans un parc. Plutôt désert à cette heure avancée. La Tête d'or pourtant si renommée, ne m'offrira ce soir ni girafe ni jardins luxuriants. J'y croise des coureurs affutés qui s'affuent encore. Je m'imagine les imiter tous les lundis. Et pourquoi pas… Sportivement, ça sera toujours moins con que de regarder passivement (ou en sautant) à Gerland tous les matchs de l'O.L Au loin, vers le Nord, le Transbordeur rugit de musiques du moment. Un concert si près de l'Insa, trop peu pour moi. Trêve de résolutions, tout juste sorti de la faune du parc, je me repère enfin. Un fleuve. Je le longe avec plaisir, en contrebas de la ville pour un peu de fraicheur.

Vertiges bohêmes

J'aurais pu suivre le Rhône encore longtemps si les reliefs ne m'avaient pas attiré. C'est donc vrai, il existe des "collines" à Lyon ! J'observe de loin ces pentes désorganisées, faites de jolis toits et de HLM. Cela fera l'unanimité autour de moi : Croix-Rousse a du charme vue des quais. Mais l'idée d'y monter à vélo est, elle, beaucoup moins séduisante. Sur le pont Morand mon choix est fait. L'ascension de la face ouest se fera à pied, après quelques instants de répit. Je choisis un toit rouge et décide d'y rentrer. En plein Don Giovanni, je me fais remarquer. Même si c'était complet, je n'ai pas pu résister à l'idée de glisser une oreille sur un balcon de l'Opéra. Mais trop pressé d'atteindre les sommets de Croix-Rousse, je m'éclipse bien vite… Welcome to Bobolywood. Maison des Canuts, funiculaire, jardins, cafés-concerts et restos bios, ami(e)s poêtes vous ne saurez plus où donner de la tête. Quant à moi, mes yeux se sont tournés vers la Belle Équipe pour ses à cotés artistiques, la Place de Marché pour son drôle de menu crumble d'agneau aux zestes de citron et bien sûr le théâtre éponyme. Une fois n'est pas coutume, ce soir je ne resterai pas pour une mémorable soirée dans un de ces vieux appartements, sous les toits. J'ai choisi de tout voir, au risque d'en rater.

Dessus de Saône

De retour dans la "vallée", je passe parmi des lieux aux grands noms. Derrière les Terreaux, après un tour clandestin aux Beaux Arts, je m'éclipse de la Presqu'Ile. En route vers la Saône et le quartier des Saints. L'activité est d'abord culinaire entre Paul et Jean. C'est ici que passent les touristes huppés et on ne peut que jalouser leur porte-monnaie tant les bouchons font envie. Dire qu'il est trop tard pour se consoler dans les quelques magasins farfelus du quartier... J'essaie cependant de pénétrer de nuit dans la ruelle de la Mandragore et tombe nez à nez avec un chevalier en armure un brin déjanté. Avec une telle montée d'adrénaline, il ne me faudra pas 10 minutes pour atteindre la cathédrale et m'y réfugier. Dans les interminables escaliers qui mènent à Fourvière, je me dis qu'accéder au conservatoire, tout là-haut, ne doit pas être toujours une partie de plaisir…Surtout si, comme ce soir, le funiculaire est en panne ! À mes yeux, un seul lieu méritait une seconde ascension. Sur les marches du Théâtre Antique, je m'imagine écoutant Pink Floyd à Pompéi. Ou, soyons plus "réaliste", Patti Smith, Arcade Fire, Blur et d'autres encore… Mais il me faudra revenir (avec toutes mes économies) l'été prochain pour de telles soirées !



Fin de nuit

3h, déjà. Je descends à pic sur Bellecour. Evitant soigneusement de m'aventurer dans la fameuse piétonne et inintéressante (de nuit en tout cas) "rue de la Ré", je me retrouve de nouveau au bord du Rhône. Non loin de là, sur la péniche du Sirius, ça s'agite pour la fermeture et je me dis que moi aussi, un jour, je ferai une soirée hype sur les quais.

Mais ne nous laissons pas abattre, j'ai raté une fin de bar, pas deux ! Destination finale : le Ninkasi Gerland et ses bières savoureuses. Idéal pour sceller le sort de ma nuit… une blanche, patron !

Sur la Planète Lyon, de nuit comme de jour, les alternatives sont nombreuses. Visites culturelles, sportives, "barathons" ou simple sortie, malgré un début d'études difficile, vous aurez libre choix de vous éclipser du campus pour découvrir une ville de caractère, riche en histoire et en surprises…

SYLVAIN

ÉDITO

Par Gox

Tes parents sont partis, te laissant seul avec tes bagages. Te voilà enfermé de ton plein gré dans un nouvel univers dont tu ne connais rien. Il te faudra déchiffrer les codes, les us et coutumes de ses habitants, sans en adopter les travers.

Mais plus qu'un journal, ce que tu tiens entre tes mains est un vrai traité non-scientifique sur le monde insalien, car si sa flore est très pauvre (une travée verte et quelques pelouses allergènes), sa faune au contraire est aussi variée que dangereuse.

D'abord, il y a les gens en violet. Eux, on s'en fout. Ils te seront d'une aide sympathique la première semaine - merci à eux- puis sombreront dans l'oubli le plus total. Intéressons nous plutôt au redoutable prédateur de la faune insalienne : l'enseignant-chercheur. Tu pourrais être tenté de le surnommer prof, mais ne te méprends pas, il n'a rien à voir avec le "modèle lycéen" que tu connais. L'enseignant-chercheur est complexe, il en existe tant de sous-espèces que tu ne les rencontreras sans doute pas toutes.

Le modèle le plus courant est le chercheur qui enseigne. Lui, il ne nous aime pas vraiment. Être prof, c'est pas sont trucs, mais pour diverses raisons il enseigne. Pour certains, nous sommes nuls, et ils nous le font savoir. En utilisant des mots de plus de 5 syllabes à longueur d'amphi, en pondant des interros de trois heures auxquelles tu ne comprends pas un traître mot, en corrigeant ces mêmes interros en 5 minutes pour te montrer à quel point c'est facile... Tout est bon pour te montrer sa supériorité. L'avantage est qu'ils ne retiennent jamais aucun nom, et t'oublieront dès que tu auras franchis la porte de la classe.

Plus dangereux peut-être sont les chercheurs qui n'ont que faire de toi. Ils arrivent avec 20 minutes de retard, ne corrigent jamais une seule copie, font des pauses café ou annulent les cours n'importe quand. Au début tu les trouveras sympa avec leur tee-shirt de musique punk. D'autant plus que tu n'as jamais d'exercice à faire dans ta turne, que les cours finissent toujours à temps pour ne pas faire la queue au Grillon. Jusqu'au jour où tu te rends compte que tu as 3 chapitres de retard sur le reste de la promo. Mais ne t'avise pas de leur demander de l'aide, tout est dans ton poly, eux ils ont mieux a faire.

Fort heureusement tu trouveras aussi à l'Insa des enseignants qui cherchent. Tous ne sont pas sympathiques mais ils te feront, chacun, comprendre que tu peux compter sur eux. Par exemple pour te donner des exos toutes les semaines. Ces gens là se souviennent de toi. Certains font même des fiches, ravi de les ressortir le jour ou tu intégreras "leur" département. Ils se cachent parfois derrière leurs grands airs et leurs remarques mesquines ou mysogines. Mais ils ont bon cœur.

J'admets que ces portraits ne sont guère nuancés et plus noirs que la réalité. Mais ici plus qu'ailleurs, on ne se côtoie que trop rarement autour d'autre chose qu'un tableau noir, ce qui n'aide pas à adoucir les caractères... Riez de et avec vos professeurs, vous verrez que le premier cycle n'est pas une jungle si terrible, dans le fond.

La rédac' vous attend !

De gré ou de force, avec appréhension ou excitation, vous voici, chers nouveaux, au cœur du traditionnel processus de l'intégration. Alors bienvenue parmi nous comme diraient nos chers confrères CdP ! Chaussés de vos belles moustaches d'Astérix, vous connaissez tous à votre manière les premières joies de la vie étudiante. Ou, soyons plus précis, de la vie insalienne ! Et la nuance est de taille…

PC stories

Ici, les irréductibles Gaulois vivent en quasi totale autarcie le temps d'une année. Voir plus… Pas question de chasse aux sangliers ou de tabassage massifs de romains. Des bâtiments A et B vous accéderez "uniquement" au Premier Cycle et son univers incroyable. C'est en vieux briscard que l'un de nos rédacteurs s'est penché sur le sujet. Il vous suffira, pour en savoir plus, de retourner cette page et de vous plonger au cœur du labyrinthe. Autre angle d'attaque, certes un peu moins réjouissant, penchez-vous avant l'heure sur l'une des composantes forcées de cette rentrée : la découverte de vos nouveaux enseignants. C'est cette fois-ci une rédactrice aguerrie, pour ne pas dire quasi retraitée, qui vous fera comprendre qu'ici plus qu'ailleurs, les profs valent le coup d'œil !

Mais puisque j'en appelle à nos rédacteurs, permettez-moi de vous présenter brièvement le torchon, canard ou chef-d'œuvre que vous tenez entre les mains : *L'Insatiable*. Eh oui, parmi le florilège d'associations qui s'offre à vous pour les cinq années à venir figure même un journal étudiant ! Avant chaque vacances et moyennant quelques réunions et joyeuses mises en pages, l'équipe propose à chaque Insalien, rédacteur ou dessinateur, d'apporter en huit pages chrono sa pierre critique, humoristique ou poétique à l'édifice que constitue chaque nouvelle année à l'Insa.

Lundi, tous au local

Vous l'aurez compris, ce hors série est avant tout l'occasion d'une première invitation à nous rejoindre ! Rendez-vous est pris dès Lundi 21 Septembre au local de l'association, au pied du bâtiment H (réunion suivie bien entendu d'une happy hour à la K-fet).

Enfin, l'une des caractéristiques du journal est d'aborder d'autres sujets actuels (culturels, politiques et d'autres encore) que le nombril de l'école. En tant que rédacteur en chef altruiste, j'attire donc votre attention sur l'article ci-dessus... Et en ces temps de rentrée, *L'Insatiable* n'aura certainement aucun mal à vous sortir, déjà, de vos cours pour partir découvrir la Planète Lyon !

Pour la rédac', SYLVAIN

Contacts

L'Insatiable
Journal des Étudiants de l'Insa de Lyon
R.d.C. bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 78 43 82 29
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Imprimé par Ferréol Imprimerie

Directeur de la Rédaction : Sylvain Delage
Directeur de la Publication : Raphaël Mina

L'équipe de *L'Insatiable*, un peu réduite en ce début d'année (mais n'hésitez pas à nous rejoindre) :

Rédacteurs :
Margaux, Raphaël, Sylvain, Yoann

Dessinatrice :
Antoine, Dorian, Estelle

Merci !

À Margaux et ses chaleurs, au serveur DNS de l'Insa, au faluchard Orga'If bi-syllabé, aux CdP hyperactifs, à l'arbre de choppe des cowei, au singe hilarant du bizuth, à la future prolifique équipe du journal et... à votre rentrée !

Insatiable de rentrée
Reste hyper-motivé !

POTINS

Dessine moi un mouton

Tu voudrais que 4000 personnes voient tes créations artistiques ? *L'Insatiable*, recherche des dessinateurs pour illustrer ses pages ! Sache que pour participer, un après-midi tous les deux mois est suffisant !

Écris nous à <alain.satiable@gmail.com>

Boîte de sardines

Oyez, oyez ! Sachez que la 52ème promo de l'Insa de Lyon défie ses successeurs, à la prestigieuse discipline qu'est le bourrage de turne !

Le record actuel est détenu par une promo d'Asinsa qui, le 15 janvier dernier, a rassemblé 146 personnes dans une turne du bâtiment B. Avis aux amateurs...

Hold-up

Inutile de vous le cacher plus longtemps, il est parfaitement possible de voler son diplôme à l'Insa. La preuve ?

Un certain M.B., tout juste sorti du Premier Cycle, nous a fait part il y a peu de son incroyable performance. Lors d'un partiel de physique, celui-ci séchant complétement tenta le parfait hold-up... séduire le fantasque C.G. Une demi feuille d'exercices, quelques blagues et un salut amical lui suffirent à obtenir la note de...

14 !

Après ça, on dit que l'Insa forme l'élite scientifique...

Potins potins

Vous vous en rendrez très vite compte, cette colonne est reservée aux plus belles citations de nos bien aimés professeurs.

Mais pour que ceux-ci puissent pleinement s'épanouir dans leur bétise, *L'Insatiable* a besoin de votre aide ! Écoutez-les donc en cours afin de nous rapporter quelques phrases d'anthologie. L'adresse est toujours la même : <alain.satiable@gmail.com>.

En voici quelques-uns pour vous mettre l'eau à la bouche...

Faites des maths

De J-B.D., prof de maths : "Ah l'infini c'est pas là, non ! L'infini c'est... plus loin."

Aurait-on découvert l'identité secrète de Chuck Norris ?

Déjà vieux con ?

De M. V.W. prof de physique au premier cycle à des élèves qui faisaient du bruit dans le couloir "Cassez-vous, je vais appeler le directeur"

Bienvenue dans le collège Zep du coin : l'Insa.

Ins'Asile

De M. H., prof de maths en 3 GEN : "Les hopitaux sont pleins, faut bien trouver de la place pour les gens moyennement dérangés...Moi, ils m'ont mis ici..."

Bizuths, prenez garde à la contagion !

Le Premier Cycle dont tu es le héros

La jungle du campus peut se révéler dangereuse aux premiers abords. On te propose donc une petite simulation avec de commencer en vrai, afin de t'aider à repérer les pièges de ton environnement. Ce petit labyrinthe te permettra de découvrir une petite part de tout ce qui pourrait t'attendre au cours de ces cinq prochaines années. A toi de jouer mon ami !

0 Premier jour de cours ton réveil sonne :
- tu te lèves pour aller écouter le mot du directeur en Capelle, va en 1
- tu balances ton téléphone dans l'évier de la salle de bain (heureusement fort proche), va en 2

1 Ton coturne n'est pas là, déjà levé ou pas couché. Une envie pressante te conduit dans le couloir. Toutes les portes des toilettes sont fermées sauf une, pourtant deux personnes attendent leur tour. Tu sens bien venir le traquenard, tu te dis que ça attendra bien un petit peu et tu files en 3.

2 Ton téléphone se met à sonner, c'est la sonnerie de ta mère… Tu te lèves pour aller répondre. Elle voulait s'assurer que tout allait bien. Va en 1 comme tout le monde.

3 Tu enfiles des habits en vitesse pour aller prendre ton petit déjeuner.
- Tu vas au point A, en bas de la résidence des filles (4)
- On t'a dit que si tu allais jusqu'au beurk tu aurais du pain et du chocolat chaud à volonté, tu te mets en route vers le 5

4 Tu fais la queue pendant un quart d'heure, quand tu as eu droit à ta banane ton biscuit et ton chocolat, tu t'assois pour siroter quelques instants, tu as à peine fini ta banane qu'on t'annonce que "tout le monde en cours, je ferme !" Tu sors, biscuit dans une main, chocolat dans l'autre et tu te diriges vers Capelle. (6)

5 Tu avais sous estimé la distance jusqu'au Beurk, tu y arrives à 8h moins le quart, la charmante dame en bout de ligne te signale que "c'est UN pain !" Tu passe cinq minutes à la machine à café avant d'obtenir un jus marron sans la moindre trace de lait. Tu enfournes tout ça seul à ta table, tu te brûles avec le chocolat chaud, tu pars en courant vers Capelle en te jurant qu'on ne t'y reprendra plus. (6)

6 Tu subis sans ronfler le discours de bienvenue du directeur, le "petit mot" du directeur du premier cycle, la "mise en garde" du directeur des résidences, la "mise au point" du responsable informatique... Après 4h de discours et présentations en tous genres, tu sors de l'amphi, ton ventre réclame :
- Tu vas manger au beurk comme tout le troupeau de bizuths qui s'éloigne déjà vers le 7
- Tu te rappelles que tu as quelques victuailles dans ton frigo et tu décides de rentrer à ta chambre. (8)

7 Arrivé au resto trois escaliers s'offrent à toi :
- Ligne 1 (9)
- Ligne 2 (10)
- Ligne courte (11)

8 Tu rentres à ta chambre, une forte odeur de déodorant t'accueille, ainsi que ton colloc fraîchement douché et une étudiante espagnole qu'il te dit avoir rencontré à la soirée d'hier. Il te fait gentiment comprendre qu'ils auraient besoin de tranquillité.
- Tu l'envoies chier et tu manges à ton bureau face à la fenêtre en faisant semblant de ne pas entendre leurs appétissants bruits debouche ; (17)
- Tu décides de laisser tomber et d'aller manger au beurk. (7)

9 Tu es accueilli en fanfare par Jean Paul dont tu ne connais pas encore le prénom mais qui sera bientôt un personnage phare de tes repas au beurk, au son de "Allez les jeunes, c'est deux entrées !" En bout de ligne si tu as pris ton petit déj au beurk ce matin va en 12 sinon en 13.

10 Tu fais la queue pendant une bonne quinzaine de minutes pour recevoir des flageolets et une viande en sauce non identifiée. C'est UN yaourt ou UN fromage. (13)

11 Bienvenue au pays merveilleux des frites, des hamburgers et des quiches aux lardons, refuge de l'étudiant étranger effrayé par l'aperçu de la gastronomie française qu'on lui a donné aux lignes une et deux. (13)

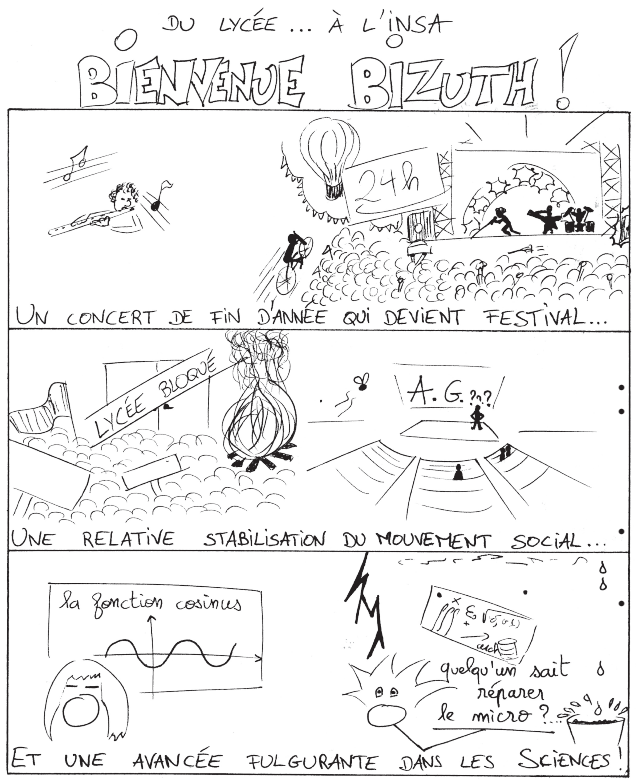
12 Tout occupé par ton palais meurtri en partant à 8h tu as oublié ta carte de cantine sur ton plateau retourne au numéro 10 pour pouvoir passer sans ta carte.

13 En sortant du restau tu vois des gens partir en courant vers l'arrêt de tram
- Tu les suis pour tenter d'avoir le tram (14)
- Tu décides de rentrer à pieds jusqu'au Premier Cycle (15)

14 Si tu as mangé à la ligne courte tu renonces tout de suite, un peu de marche à pied t'aidera à digérer (15) Sinon, tu arrives de justesse à attraper le tram qui te ramène en cinq minutes en bas des résidences. (16)

15 Sur le chemin du retour tu fais connaissance avec d'autres première année qui viennent d'avoir une idée lumineuse : déposer des petites cuillères sur les rails du tram pour en faire des spatules à Nutella. Tu te promets d'en faire de même le lendemain midi. (16)

16 Il est encore tôt, tu as une bonne heure devant toi, tu décides de partir en éclaireur aux alentours.
- Tu restes sur le campus (18)
- Tu quittes le campus (19)



17 Tu termines ton repas en vitesse et tu décides d'aller faire un tour dehors. (16)

18 Tu as très envie de te mettre au boulot sans tarder alors tu pars à la recherche de la bibliothèque (20). Sinon tu es quelqu'un de normal et tu te mets en quête d'un endroit pour boire un coup. (21)

19 Tu va faire une petite ballade dans le cimetière militaire que tu peux contempler depuis la fenêtre de ta chambre en lisant le 22 ou tu pars à la recherche du terminus du tram au 23.

20 D'après ce qu'on t'a dit, il y aurait trois bibliothèques sur le campus. Pas de bol pour toi, après avoir traversé trois fois le campus tu dois te rendre à l'évidence : elles sont toutes fermées. Réouverture en Novembre après déménagement dans nouveaux locaux selon l'écriteau. Tu entends du bruit quelques mètres plus loin, tu vas y jeter un œil (21)

21 Heureuse coïncidence, il existe sur le campus une source inépuisable de bonheur et de félicité, à quelques pas du bâtiment des humanités, à moins de deux euros le demi, c'est donné. Tu entres dans la K-fèt et tu commande un petit noir au bar (propre et tout neuf) que tu sirotes gaiement en regardant deux paires d'acharnés se déchaîner sur un babyfoot. Mais le temps passe et il est déjà deux heures moins le quart. Une cloche retentit : on ne sert plus, dans quelques minutes on ferme... (24)

22 Tu perds un quart d'heure à chercher l'entrée. En entrant tu croises deux personnes en train de faire leur jogging, la fréquentation du cimetière n'a pas fini de te surprendre. Au loin tu aperçois un groupe de trois personnes qui ont l'air d'avoir ton âge. Tu t'approches, elles parlent une langue non identifiée et prennent les croix en photo. Tu poursuis ton chemin sans te poser plus de questions, l'Insa est un monde étrange (24)

23 Tu suis les rails quelques dizaines de mètres avant d'arriver au très banal et décevant arrêt "IUT - Feyssine" Tu ne te laisses pas abattre et pars explorer le parc de l'autre coté du boulevard. Tu te cales dans l'herbe non loin d'une famille d'inté qui fait un barbecue dans les pierres au bord du Rhône. Dans le quart d'heure tu vois passer quinze coureurs autant de cyclistes, un type à cheval et un mec à l'air confidentiel qui te demande si tu veux "toucher". Tu lui réponds que ça ira, merci. (24)

24 Tu jettes un oeil à ton emploi du temps de l'après midi :
- tu vas a ton premier TP de physique, salle 25 ;
- ton parrain t'a prévenu que ça ne servait à rien à part récupérer les polys, tu décides de sécher et de rentrer chez toi en 26.

25 Arrivé à la salle de TP après une rencontre inoubliable avec le taulier des TP tu fais connaissance avec ton prof : cheveux hirsute, haleine de cheval, il décide de vous faire une présentation exhaustive des TP en première année. Ton groupe ressort deux heures après tous les autres Tu es à la bourre pour aller manger, tu décides de prendre le tram. Les contrôleurs montent à l'arrêt suivant.
- Tu descends en courant ; (29)
- Tu payes l'amende. (31)

26 Tu rentres à ta chambre, tu trouves la porte fermée de l'intérieur, clé dans la serrure
- Tu restes là à écouter les ébats amoureux de ton coturne et de sa nouvelle conquête (27)
- Tu décides de déclencher l'alarme à incendie et de défoncer la porte à coups d'extincteur (28)

27 Assis le plus naturellement du monde derrière la porte à lire ton poly d'intégration tu es vite déconcentré ; soit l'animal est un dieu soit la demoiselle est naturellement expressive, tu redescends en te jurant qu'il ne perd rien pour attendre. Deux jours plus tard tu ramène miss bizuth dans ta chambre. (30)

28 Pas de chance pour toi, le régisseur passait justement faire un tour à ton étage, conseil de discipline... Viré... IUT.

29 Tu oublies de regarder avant de traverser les rails, pas de chance un tram arrive dans l'autre sens, le conducteur est tout à son mot croisé 20 minutes, il ne freine même pas...

30 Elle tombe dans les bras de ton coturne pendant que tu fais la queue au distributeur de capotes (26)

31 Tu payes 40 € d'amende et tu descends du tram en pensant à tous les délicieux sévices que tu aimerais faire subir à ton bourreau. (25)

	0	Poly de cours
+	1	Fanfare
+	3	Piscines
+	10	kW de son
+	13	Orgas surmotivés
+	40	Encadrants
+	650	Première année
+	1200	Croissants
+	1700	Photos souvenir
=	2650	Jours de WEI de feu

Auto-Ecole Du Campus
Prix spécial étudiant !
A 300 m de l'INSA et de la Fac
50 % de remise aux Insaliens sur l'inscription
+
Clé USB offerte !
300 questions de code incluses
Alors passe la première !
Agréée garantie financière
LE PERMIS A UN EURO PAR JOUR
www.auto-ecole-campus.com
60, av Roger Salengro
04 78 93 97 85
Rue Colin
n° 60
Avenue Roger Salengro
Champion
Rue de la Doua
Bd du 11 Novembre
INSA
Bâtiments A et B